

[Text]

**Hon. Mr. Whelan:** The amount of grain that we sell on the world market, which I think was about 30 million tonnes last year, is not that great considering the needs of the developing world. Those countries produce 800 million tonnes themselves, and I am not talking about the Russians and the Chinese, either. It is cheaper at times for the Russians and Chinese to buy grain from North America, transporting it by boat and delivering it to the coastal cities, than it is to try to transport it across their countries. Economics plays a big role in their buying grain from us. We are so efficient in the growing and transportation of our grain, as compared to them, that they will probably continue to buy grain from us until their own transportation systems improve.

Our transportation system, which we are still improving, is one of the best in the world. We move grain and commodities in Canada under some of the most severe climatic and geographic conditions in the entire world.

**The Chairman:** I wonder whether we could switch our questioning more to the subject of research within the federal Department of Agriculture itself? I did try to search in the estimates for the amount of money being spent presently on research on soil degradation. Those figures were not clear to me.

**Hon. Mr. Whelan:** I will ask Dr. Halstead to answer that question.

**The Chairman:** Dr. Halstead, my question is: How much money is allowed for research into the subject we are talking about in the estimates of this year? Is that an increase over the previous amount? If so, by how much has the expenditure increased over that of the previous year? In the same vein, I would then like to ask the minister what he sees for the future in terms of research dollars.

I appreciate that mention was made of the proposed western soil and water research centre in Saskatoon. In that connection, the figure of \$75 million over five years was given. Is that money to be used for research or is it to be put towards building, equipment and so on?

Perhaps, Dr. Halstead, you could comment?

**Dr. Ron Halstead, Director General, Program Co-ordination, Department of Agriculture:** You have raised a difficult question, Mr. Chairman. The total amount of money that we spent on soil research in the branch was \$9.5 million, roughly. I believe that figure was given in Mr. Whelan's speech to you. When we speak in terms of research into soil degradation and conservation, the figure is about \$500,000. Money spent on direct supporting research runs something in the order of \$250,000. Contributory research beyond that, which is associated with the production and research parts of the system—this can be anything from minimum tillage systems for cereals to potato production systems—is \$3.8 million. Land inventory, which is our soil survey program, amounts to about \$4.9 million, and that totals, roughly, \$9.5 million. Considering monies spent in terms of our reporting to Parliament on those programs and our accountability for them, we have

[Traduction]

**L'honorable M. Whelan:** Nous ne vendons pas une quantité tellement importante de céréales sur les marchés mondiaux—je crois que cette quantité s'établit à 30 millions de tonnes pour l'an dernier—compte tenu des besoins des pays en développement. Ces pays produisent eux-mêmes 800 millions de tonnes de céréales et je ne parle pas de l'URSS et de la Chine. C'est plus économique parfois pour la Chine d'acheter des céréales de l'Amérique du Nord, de les transporter par bateau et de les livrer aux ports chinois que de les transporter à travers son propre territoire. La question de coûts explique pourquoi ils nous achètent des céréales. Nous sommes tellement plus efficaces qu'eux en ce qui touche la culture et le transport des céréales qu'ils continueront sans doute à s'approvisionner auprès du Canada jusqu'à ce que leurs systèmes de transports s'améliorent.

Notre système de transport, qui s'améliore constamment, est l'un des meilleurs au monde. Nous transportons des céréales et des marchandises au Canada malgré des conditions géographiques et climatiques parmi les plus difficiles au monde.

**Le président:** Peut-être pourrions-nous faire porter nos questions sur la recherche qui s'effectue au sein du ministère de l'Agriculture. J'ai essayé de savoir combien d'argent le ministère consacre actuellement aux recherches sur la dégradation des sols. Je n'ai pas trouvé de chiffre exact dans les prévisions budgétaires.

**L'honorable M. Whelan:** Je demanderai à M. Halstead de répondre à cette question.

**Le président:** Voici ce que j'aimerais savoir, M. Halstead: quelle part du budget de cette année est affectée à la recherche dans le domaine qui nous intéresse? La somme qui y est affectée a-t-elle augmentée par rapport à l'année précédente? Si oui, de combien? Dans le même ordre d'idées, j'aimerais que le ministre nous dise quel budget sera affecté à la recherche dans l'avenir?

Je sais qu'on a parlé du Centre de recherches sur le sol et l'eau qui doit être créé à Saskatoon. La somme affectée à ce projet doit être de 75 millions de dollars sur cinq ans. Cet argent doit-il servir à la recherche ou à la construction d'immeubles et à l'achat de matériel?

Pourriez-vous répondre à ces questions, M. Halstead?

**M. Ron Halstead, directeur général, Programme de coordination, ministère de l'Agriculture:** Vous posez une question difficile, monsieur le président. La Direction consacre quelque 9.5 millions de dollars à la recherche sur les sols. Je crois que c'est le chiffre que vous a donné M. Whelan dans sa déclaration. La somme de \$500,000 est réservée à la recherche sur la dégradation et la conservation des sols. Environ \$250,000 sont consacrés à la recherche directement liée à ce problème. Quelque 3,8 millions de dollars sont consacrés à la recherche qui est liée aux systèmes de production et de recherche, ce qui peut comprendre des choses aussi variées que les systèmes de labours légers pour les céréales et les systèmes de production des pommes de terre. Environ 4,9 millions de dollars sont consacrés à l'inventaire des terres, c'est-à-dire à notre programme d'étude des sols. Au total, cela représente environ 9,5 millions de dollars. Compte tenu des sommes qu'il nous faut